

Le premier Forum social bas-laurentien : un succès mobilisateur qui aura des suites



Jean-François Girard
Coordonnateur et enseignant au
Cégep de Rimouski
Jean-Francois.Girard@cegep-rimouski.qc.ca

Tenu à Esprit-Saint du 30 septembre au 2 octobre 2011, le premier Forum social bas-laurentien a accueilli 480 personnes. Tel qu'espéré, l'événement a été un moment intense d'échanges et de débats stimulants et mobilisateurs pour la société civile de la région.

Les participants sont repartis enchantés par la pertinence et la profondeur des échanges, par la qualité de la programmation et par l'efficacité de l'organisation. L'esprit festif y était et la fibre militante et engagée vibrerait allègrement. Le comité organisateur est très satisfait du nombre et de la diversité des participants accueillis. Les personnes présentes, d'âges variés, provenaient de toutes les MRC de la région, mais aussi d'ailleurs au Québec. On y venait en tant que citoyens engagés, élus, représentants d'organismes communautaires, en provenance du milieu culturel, socio-économique, religieux, autochtone, éducationnel, syndical ou autres.

Les échanges des participants ont permis l'identification de plusieurs pistes d'actions réalistes portant sur divers enjeux du développement social régional. Les propositions

étaient toutes portées par une volonté ferme de renforcer la vitalité de la région et de concrétiser le concept d'occupation dynamique du territoire. On souhaite créer des liens plus forts en passant par un véritable réseautage des mouvements sociaux, afin d'augmenter la force de frappe des différentes luttes et revendications en cours et à venir. On retrouvera, au cours de l'automne, sur le site Internet du Forum social bas-laurentien (www.forumsocial-baslaurentien.org), les actes du forum ainsi qu'un manifeste qui reprendra les enjeux et les priorités qui ont été identifiés durant cette fin de semaine historique. Chaque citoyen et organisation intéressés deviendra alors responsable de s'approprier les conclusions et les propositions issues du Forum. Chacun choisira celles qui l'interpellent et définira comment il désire les faire vivre et avec quels partenaires. Les suites concrètes du Forum social bas-laurentien et les gains tangibles qui en découlent sont entre les mains de la société civile régionale.

Le SEECR est, rappelons-le, l'un des principaux groupes à l'origine du Forum social bas-laurentien. Ce sera aussi assurément une des premières organisations à s'approprier le bilan du Forum et à s'investir dans la réalisation

d'actions concrètes en accord avec son engagement syndical et social, branché sur le milieu régional.

Le comité organisateur du Forum a osé l'utopie d'Esprit-Saint... il a relevé le défi et gagné son pari! Le rêve est devenu réalité. Le lieu et l'histoire des luttes de résistance des Opérations Dignité ont porté l'élan du Forum. Croyant au projet, la population du village a offert un accueil chaleureux. Elle estime que le Forum aura laissé

une marque indélébile dans le village, mais aussi dans le milieu rural régional aux prises avec les défis qu'impose la dévitalisation.

Le comité organisateur remercie chaleureusement la population d'Esprit-Saint, tous les bénévoles, les nombreux partenaires ainsi que les personnes qui ont pris part à cet événement qui a su réchauffer le Bas-Saint-Laurent!

Lors de la plénière, les mots de la fin se résumèrent ainsi: « Osons l'utopie, continuons de rêver, de déranger et passons à l'action! » et « en route vers la tenue d'un deuxième forum social régional dans quelques années! »



Vers un réchauffement social
Forum social bas-laurentien

Vie syndicale

Tourné vers l'avenir – Le dossier de Soins infirmiers



Frances Dionne
2^e Vice-présidente à la FEC-CSQ
DIONNE.FRANCES@cgmatane.qc.ca

Si la dernière négociation fut la plus intéressante pour les enseignantes et enseignants de la FEC-CSQ depuis les vingt dernières années, quelques dossiers, dont celui de Soins infirmiers – Enseignement clinique, n'ont pu être réglés avant la signature de notre convention 2010-2015. Cependant, ce dossier ayant été jugé important, il a été confié au Comité consultatif sur la tâche (CCT) le mandat de proposer un ou des modèles de calcul de la CI adapté aux réalités de l'enseignement en Soins infirmiers, en particulier de l'enseignement clinique, d'analyser la problématique des stages en Soins infirmiers, notamment les journées d'orientation et enfin, de faire au plus tard 18 mois après la signature de la convention collective, des recommandations à leurs parties respectives.

Nos responsables de ce dossier, M^{me} Diane Dufour et M. Louis-Philippe Paulet ont invité des enseignantes et enseignants en Soins infirmiers de nos collèges à participer à une rencontre de travail qui s'est tenue le vendredi 23 septembre 2011. Les participantes et participants ont décrit la situation et l'articulation du programme dans leurs collèges respectifs dans le but de mieux cerner et mettre en contexte les problématiques propres à l'enseignement clinique observées depuis plusieurs années et qui alourdissent leur tâche et leur niveau de responsabilités. Selon deux participantes, Mesdames Sylvie Huot et Suzy Lebreux du cégep de Matane, « cette première rencontre de travail a été enrichissante et a permis d'échanger sur les réalités vécues dans chaque cégep de notre Fédération et de recueillir les différents modèles actuels de la réparti-

tion de la charge qui ne sont plus assez représentatifs de la réalité du travail ».

L'enseignement clinique aux étudiantes et étudiants est un élément central du programme de Soins infirmiers et il est difficile de dégager des pratiques idéales applicables à tous les collèges, chaque collègue devant s'adapter aux contraintes de ses milieux de stage. L'enseignement et la réalité du programme de Soins infirmiers se différencient à certains égards des autres programmes collégiaux. Cette réalité a aussi passablement évolué depuis les dernières années, notamment en raison du virage ambulatoire et des hausses d'inscriptions dans les collèges et les universités. Ces différences et les conséquences qu'elles entraînent n'ont jamais au fil du temps été reconnues par le MELS. Avec la partie patronale, nous aurons la chance d'analyser la situation visant à apprécier ces particularités. Comment est-ce que la multiplication des milieux de stages, le nombre et le temps de déplacement vers ces milieux et la hausse du nombre de journées d'orientation — journées non reconnues à la charge de travail ou rémunérées — ont un impact sur les conditions de travail? Comment est-ce que le travail de préparation

et d'adaptation dans le cadre des stages a-t-il évolué et quels en sont les impacts?

Voilà donc un exemple de questions auxquelles il faudra répondre et sur lesquelles va se pencher le comité pour ultimement faire ses recommandations.

Une première rencontre avec la partie patronale aura lieu le 21 octobre. Une deuxième rencontre de travail avec les enseignantes et les enseignants est également prévue pour le 11 novembre prochain. Elle servira à poursuivre nos échanges sur les différentes facettes et problématiques uniques à l'enseignement clinique dans la discipline de Soins infirmiers.



Les personnes ayant participé à la rencontre du 23 septembre 2011

L'ENJEU EXPRESS
Volume 6, Numéro 1
Octobre 2011

Publication officielle de la Fédération des enseignantes et enseignants de CEGEP (FEC-CSQ)

Siège social :
9405, rue Sherbrooke Est
Montréal (Québec) H1L 6P3
Téléphone : 514 356-8888
Télécopie : 514 354-8535
Courriel : fec@csq.qc.net
Site Web : www.fec.csq.qc.net

Rédacteur en chef : Hubert Forcier
Comité de rédaction : Pierre Girouard et
Hélène Parent
Secrétariat : Nathalie Hodge
Design graphique : Denis Bernard
Graphisme : Atelier Imagic

Responsable de la production :
Sylvie Bouchard
Impression : Imprimerie Budget
Tirage : 2800 exemplaires
Dépôt légal : Bibliothèque nationale
du Québec

Fédération
des enseignantes
et enseignants
de CEGEP (CSQ)